Extrait 3

Nature paradoxale du Delta intérieur. D'avion, une plaine monotone où le grand fleuve se perd en un dédale désordonné. Au ras du sol, une fraîche prairie, vibrante et douce sous une clémente lumière. Du premier point de vue une démesure répulsive comme celle d'une mer. Du second, la finesse, la valeur précieuse des détails. Ces impressions contradictoires nous persuadent de la difficulté, de l'impossibilité, d'une description objective du paysage : cons- tatation décourageante puisque cette description est à la base de l'analyse géographique. Faut-il considérer le paysage aérien comme relevant d'un ordre de grandeur inhumain et le négliger. Cela ne suffirait pas à assurer confortablement notre observation.

A la réflexion les différences d'impression du piéton, du cavalier, de l'automobiliste sont moins sensibles, mais aussi incontestables. Existe-t-il une géographie pour chacun d'eux ? Ces remarques ne sont digressives que d'apparence. Les deux visages dévoilés du Delta intérieur, parmi d'autres possibles, nous rappellent cette relativité du sentiment géographique, thème que nous allons retrouver à chaque pas de l'analyse et que nous conservons à l'esprit en tentant celle du paysage…

Le rapprochement d'un certain paysage naturel et des marques humaines qui s'y inscrivent constitue l'exercice de base de la géographie régionale. En ce qui concerne le Delta intérieur cette démarche ne donne pas toutes les satisfactions intellectuelles qu'on retire de certaines analyses comparables. La notion d'une région naturelle s'impose avec vigueur, et celle d'une région humaine se dégage, après une observation plus serrée, mais le rapprochement ne se fait pas sans discordance.

Elle apparaît en premier lieu pour un esprit déterministe. Voici une région apparemment favorisée, elle est peu peuplée. Voilà une plaine sans obstacle, confluence de grands fleuves, pénétrée de partout par un réseau dense de bras, où aucun élément naturel n'entrave l'action de fortes influences politiques ou culturelles, où tout semble favoriser l'assimilation des divers groupes voisins ; cette plaine est marquée par la diversité et le particularisme. Le Delta intérieur du Niger fournit un bon exemple de non déterminisme.

La discordance se situe à un niveau moins interprétatif, étranger à toute tentative causale. Elle est dans la façon dont s'inscrivent l'originalité naturelle et l'originalité humaine. Celle-là s'inscrit en puissance, la vallée se dilate, les eaux s'étendent, les alluvions s'étalent. Celle-ci s'énonce de façon négative. C'est une surface de moindre occupation. Ce n'est, en aucune mesure, une aire ethnique. Les traces d'un aménagement sont inexistantes. L'homme y est peu stabilisé. A une région naturelle « positive », correspond une région humaine en « creux ». La difficulté de concevoir la région géographique s'apparente alors à celle qu'on éprouve visuellement en rapprochant positif et négatif d'un cliché : selon les documents, ce même objet s'individualise de façon opposée par rapport aux régions voisines. 11 nous faut établir l'existence du Delta intérieur comme région géographique, sur ce thème inhabituel : une association paradoxale de caractères. (1967, p. 8-9 et 24-25)